

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Autonomisation de la femme: pour des politiques affirmées et des efforts concertés

AU terme, hier après-midi, de la conférence régionale de lancement du rapport de la Banque mondiale, placée sous le haut patronage de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, les recommandations ont milité en faveur d'un travail multisectoriel, afin d'éliminer les entraves à l'épanouissement de la gent féminine.

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

LES 30 et 31 janvier derniers, les représentants de 14 pays d'Afrique de l'ouest et du centre se sont donné rendez-vous à Libreville, pour débattre et échanger sur la problématique de l'autonomisation de la femme. C'était à la faveur d'une conférence régionale de lancement du rapport de la Banque mondiale, placée sous le haut patronage de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, à laquelle se sont jointes ses homologues de la République démocratique du Congo (RDC), Denise Nyakeru Tshisekedi, et du Burkina Faso, Sika Kabore.

Pendant deux jours, six panels ont passé en revue des questions sur les stratégies visant à promouvoir l'égalité homme-femme, la réduction de la violence, la prévention des mariages précoces, l'amélioration de l'accès à l'emploi, à la terre et à la propriété, au crédit ainsi qu'au soutien à l'entrepreneuriat féminin. Les recommandations formulées à la cérémonie de clôture, hier en fin d'après-midi, ont milité en faveur d'un travail multisectoriel, afin d'éliminer les entraves à l'épanouissement de la gent féminine. Cela passe, notamment, par le toilettage de la législation, la reconnaissance des droits des femmes, la sensibilisation des acteurs du terrain (chefs coutumiers et traditionnels, élus locaux, agents administratifs, magistrats, forces de l'ordre, corps médical, enseignants...), etc.

"Le groupe de la Banque mondiale ainsi que les autres partenaires au développement sont déterminés à former les assistances techniques nécessaires pour renforcer la vulgarisation et l'application des lois", a déclaré Alice Ouédraogo, représentante résidente au Gabon. "Il faut des

politiques affirmées et des efforts concertés, notamment par les gouvernements, la société civile et les partenaires au développement", a-t-elle ajouté.

Avec l'engagement de la première dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba, et de ses pairs, le pari est gagné d'avance. Car, à son niveau, elle s'investit au quotidien, à travers la fondation qui porte son nom, dans les domaines qui touchent la santé (lutte contre le cancer, santé de la mère et de l'enfant, sensibilisation au VIH), les veuves (journée internationale, le 23 juin de chaque année), les violences faites aux femmes (dépôt d'un plaidoyer à l'Assemblée nationale, prix



Une phase des échanges

Agathe Okumba d'Okwatseghe, prix Coup 2 cœur), l'éducation (bourse Ozavino), le renforce-

ment des capacités des femmes (microcrédit Akassi, développement de filières agricoles,

etc.), et le handicap (remise de matériel roulant aux personnes à mobilité réduite).

Denise Tshisekedi et Sika Kabore impressionnées par l'investissement de Sylvia Bongo Ondimba

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

EN marge de leur participation, le jeudi 30 janvier dernier, à l'ouverture de la conférence régionale de lancement du rapport de la Banque mondiale, à Libreville, aux côtés de l'épouse du chef de l'État gabonais, Sylvia Bongo Ondimba, les premières dames de la République démocratique du Congo (RDC), Denise Nyakeru Tshisekedi, et du Burkina Faso, Sika Kabore, ont procédé, hier, à la visite de la Maison d'Alice située à Angondjé. Les deux First ladies se sont dites impressionnées par l'implication et l'investissement de leur homologue gabonaise, dans la lutte et la prise en charge du cancer, maladie mortelle, mais évitable lorsqu'elle est détectée tôt. Raison pour laquelle la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille

(FSBO), dans le cadre de son programme "Agir contre le cancer", met l'accent sur la prévention, le traitement et l'accompagnement des personnes atteintes d'une affection cancéreuse.

Du nom de la première patiente soignée à Libreville d'un cancer du sein, la Maison d'Alice colle donc à cette triple logique, en prenant en charge les malades du cancer ne disposant pas de solution d'accueil à Libreville et qui, par leur statut économiquement faible, sont dans l'incapacité de se loger et/ou d'assurer leur transport jusqu'au centre de traitement. Sous la conduite de Simone Mensah, vice-présidente de la FSBO, les premières dames Denise Nyakeru Tshisekedi et Sika Kabore ont parcouru, hier, les différents services de cette maison de vie, à savoir la salle d'esthétique, le service de psychologie, la salle polyvalente, les



Sous la conduite de Simone Mensah, vice-présidente de la FSBO (ext.d), les premières dames de la RDC et du Burkina Faso découvrent la beauté de la Maison d'Alice.

pôles éducation et informatique, ainsi que la salle à manger et les chambres.

"Je félicite Mme Sylvia Bongo Ondimba pour cette belle maison de vie destinée à accueillir les patients du cancer. Vous savez, cette maladie n'est pas facile à vivre. Un tel investissement au

profit des malades est vraiment bienvenu, surtout quand on sait qu'elle touche toutes les couches sociales", s'est exprimée Sika Kabore, au terme de la visite. Plus qu'un projet, la Maison d'Alice se présente comme une nécessité pour les malades résidant loin du centre de traitement.